

**dossier de presse**

# **HELEN LEVITT**

**du 12 septembre au 23 décembre 2007**

**vernissage presse le mardi 11 septembre de 10h à 12h**

## **sommaire**

communiqué de presse.....	p. 4
texte d'Agnès Sire, commissaire de l'exposition.....	p. 6
biographie, bibliographie.....	p. 8
visuels libres de droits.....	p. 10
les conversations de la Fondation HCB .....	p.12
prix HCB 2007 .....	p.13
infos utiles.....	p.14
communiqué de la Fondation HCB .....	p.15
partenaire média .....	p.16



New York © Helen Levitt / courtesy Laurence Miller Gallery

Les photographies d'Helen Levitt n'étaient pas censées raconter une histoire ou étayer une thèse sociale. Elle travaillait dans des quartiers pauvres parce qu'ils regorgeaient de monde, et que la vie de la rue était socialement riche et visuellement intéressante. Ses images ne témoignent d'aucun événement hors-du-commun ; la plupart montrent des jeux d'enfants, les conversations et les allers venues de ménagères de plus de cinquante ans, la posture attentive des plus âgés.

Ce qui est remarquable dans ses photographies, c'est que ces actes de vie anodins et routiniers, pratiqués n'importe où et en tout temps, y sont révélés pleins de grâce, de drame, d'humour, de pathos et de surprise. Elles sont emplies des attributs de l'art, comme si la rue était une scène, et ses habitants étaient des acteurs et des actrices, des mimes, des orateurs et des danseurs.

Des légions de photographes new yorkais sérieux ont rendu hommage à Helen Levitt en l'imitant.

**John Szarkowski**

in *Looking at Photographs*, Museum of Modern Art, New York, 1973

## Helen Levitt

12 septembre – 23 décembre 2007

Helen Levitt est l'une des figures emblématiques de la photographie documentaire du 20<sup>e</sup> siècle. Henri Cartier-Bresson avait choisi l'une de ses images pour l'exposition inaugurale de la Fondation HCB, *Les Choix d'Henri Cartier-Bresson* (2003). La Fondation HCB est heureuse de rendre hommage aujourd'hui à une œuvre majeure, longue de plus d'un demi-siècle.

Helen Levitt a 94 ans. Elle vit toujours à **New York, sa ville de prédilection, celle qui l'a vu naître et qui a constitué la scène fondamentale de son œuvre.** Depuis ses débuts, dans les années 1930, et pendant plus de 50 ans, elle a inlassablement observé les habitants de ces quartiers, souvent modestes : Brooklyn, Harlem, Lower East Side ; **les enfants surtout, leurs graffitis sur les murs et sur les trottoirs, le peuple des rues - l'énergie, la poésie et la beauté émanant de leur quotidien.** Les photographies d'Helen Levitt magnifient l'imaginaire des enfants ; elles montrent aussi la richesse de la société américaine, l'effervescence du *melting-pot* en train de se former dans les rues de New York.

**Photographe de l'humain et de l'intime,** Helen Levitt n'a jamais été photojournaliste, à la différence de ses contemporains engagés dans les années 1930 dans la FSA tels que Ben Shahn ou Walker Evans - qui disait que le travail d'Helen Levitt pourrait être qualifié « d'anti-journalisme ». Helen Levitt a observé sa société comme **artiste-photographe, documentariste sociale malgré elle.** Avec James Agee, qui avait également travaillé avec Walker Evans (*Let us Now Praise Famous Men*, 1941), elle réalisa en 1945 son premier ouvrage, publié en 1965 : *A Way of Seeing*.

Helen Levitt ne parle pas, ni d'elle ni de son œuvre : **elle observe sans interférer, sans volonté didactique, sans message à délivrer.** Son travail est « à la fois lyrique, méditatif, énigmatique, exubérant et réaliste », comme l'exprimait Sandra Phillips dans son essai publié en 1992 lors de l'exposition d'Helen Levitt au San Francisco Museum of Modern Art.

**Inspirée par le surréalisme, le cinéma de Jean Cocteau, les photographies d'Atget, de Ben Shahn ou de Weegee** - Helen Levitt avait par ailleurs rencontré **Walker Evans et Cartier-Bresson** au début des années 1930. Ces deux amitiés ont eu une influence indiscutable sur sa détermination à devenir photographe elle-même, puis sur sa façon de vivre sa passion. Comme Cartier-Bresson, elle adopta le Leica, et elle partit pour la seule et unique fois de sa vie en voyage, au Mexique en 1941. Elle servit d'« alibi » à Walker Evans quand il réalisait sa fameuse série sur le métro new yorkais. Accompagné, il passait plus inaperçu. Helen Levitt réalisera à son tour une série dans les années 1960.

**Helen Levitt s'est par ailleurs beaucoup intéressée au cinéma. Elle réalisa deux films** en collaboration avec James Agee et Janice Loeb, considérés comme **précurseurs du cinéma américain indépendant** : *The Quiet One* en 1949, puis *In the Street* en 1952. Ils seront projetés régulièrement durant l'exposition.

L'exposition de la Fondation HCB rassemble **une centaine de photographies, noir et blanc et couleur, emblématiques ou inédites, réalisées entre les années 1930 et 1980, pour la plupart à New York, mais aussi de rares images de son voyage au Mexique** - mises en parallèle avec celles que Cartier-Bresson y avait réalisées quelques années auparavant. Réputée pour son travail noir et blanc, Helen Levitt avait par ailleurs reçu en 1959 une bourse Guggenheim pour étudier les techniques de la photographie couleur (la bourse fut renouvelée en 1960). **Son travail couleur, moins connu, compte néanmoins des images devenues célèbres**, comme cette petite fille mystérieusement accroupie dans un caniveau devant une voiture d'un vert presque fluorescent. L'ensemble de ses premières prises de vues en couleur fut volé au début des années 1970. Mais Helen Levitt reprit son travail, et **en 1974 le MoMA organisa une projection continue de 40 de ses photographies couleur : une manière innovatrice de présenter son œuvre, et une nouvelle consécration.**

La plupart des tirages exposés à la Fondation HCB a été empruntée à la galerie Laurence Miller de New York, qui la représente, mais aussi à des institutions publiques françaises et à des collectionneurs privés. **La majorité des tirages noir et blanc sont des tirages d'époque**, notamment des séries très émouvantes de petits vintages apportant un nouvel éclairage sur des images emblématiques. **Les tirages couleurs, une trentaine, d'une modernité exceptionnelle, sont des dye transfers**, procédé aujourd'hui quasiment disparu.

Le talent d'Helen Levitt a été reconnu très tôt par les grandes institutions américaines : Steichen lui consacra une exposition individuelle en 1943 au Musée d'Art Moderne de New York (MoMA). La Fondation HCB est heureuse de rendre hommage à son tour, plus de cinquante années plus tard, au travail de cette « **photographe rebelle dotée d'un esprit libre, frondeur et merveilleux** » (Agnès Sire).

**visuels libres de droit : [pauline.vermare@henricartierbresson.org](mailto:pauline.vermare@henricartierbresson.org)**

**liens utiles : [www.henricartierbresson.org](http://www.henricartierbresson.org), [www.laurencemillergallery.com](http://www.laurencemillergallery.com)**

avec le soutien de



# Helen Levitt

## *Un art de l'accident poétique*<sup>1</sup>

Née à Brooklyn en 1913, Helen Levitt a passé sa vie à New York, où elle habite encore aujourd'hui. Depuis ses débuts photographiques dans les années 1930, elle n'a eu de cesse de photographier les espaces urbains comme une scène de théâtre jouée par des enfants principalement, avec pour décor leurs graffitis à la craie sur les murs et les trottoirs, et comme acteurs secondaires les habitants, -de Harlem essentiellement- familiers de cette rue qui leur appartient plus que jamais à l'époque.

Photographe de l'humain et de l'intime, Helen Levitt n'a jamais été journaliste. Elle ne photographie pas la ville, il n'y a pas de distance, d'effets d'architecture ou de vague à l'âme. Helen Levitt a observé cette tribu de la rue de manière intuitive, avec la grâce de la vie surgissant du bitume : elle regarde sans interférer, sans volonté didactique, sans message à délivrer.

Influencée par Atget, par le surréalisme, marquée par le cinéma de Jean Cocteau et par le travail de Ben Shahn, Helen Levitt avait surtout rencontré Walker Evans et Cartier-Bresson au début des années 1930 à New York. Cartier-Bresson rentrait du Mexique et préparait l'exposition « Documentary and antigraphic photographs » à la galerie Julien Levy, avec Walker Evans et Manuel Alvarez Bravo (1935).<sup>2</sup>

Helen Levitt passa de longs moments avec HCB alors qu'il tirait ses photos chez son ami Nabokov à Harlem ; elle raconte « J'étais assise dehors et j'attendais qu'il me montre ses tirages. Il me les passait par la fenêtre ; il n'aimait pas tirer. »<sup>3</sup>

C'est cette exposition qui l'a poussée à devenir photographe elle-même, et qui l'a convaincue de partir pour le Mexique, le seul grand voyage qu'elle ait jamais fait (1941), munie d'un Leica. Ces deux amitiés ont eu une influence considérable sur son travail, qu'elle a toujours revendiquée : « Evans était brillant, très brillant, mais Cartier était un génie ! »<sup>4</sup>

Helen Levitt a toujours photographié en noir et blanc jusqu'à l'obtention en 1959 et 60 d'une bourse Guggenheim pour faire des recherches en couleur. C'est alors qu'elle retourne sur la plupart des lieux de ses premières photos pour capter à nouveau ce théâtre de la vie des rues.

L'ensemble de ses premières prises de vues en couleur lui sera dérobé et elle recommencera avec le même acharnement pour aboutir à une présentation historique de son travail couleur au MoMA à New York en 1974 sous la forme d'une projection : la modernité de son travail couleur, fuyant toute esthétisation pour approcher la vie au plus près, est tout à fait novatrice.

L'exposition présentée à la Fondation HCB rassemble les images incontournables – bien qu' Helen Levitt supporte mal l'idée que ses photographies deviennent des icônes - mais aussi des images moins connues, sous forme de séquences parfois, qui renforcent davantage encore cette notion de théâtralité inhérente à son travail dans les rues de NY ; de plus, une série exceptionnelle sur le Mexique y est mise en perspective avec les images d' HCB qui l'ont inspirée.

Une attention toute particulière sera accordée également aux graffitis des enfants des rues. Ils sont l'empreinte tangible de leur imaginaire et l'écho indispensable à la constitution de

l'espace de leurs jeux. Une sélection de magnifiques tirages anciens sera exposée. Moins connus que les graffitis photographiés à Paris par Brassai, ces images d'Helen Levitt sont la seule trace de ces traits de craie éphémères qui ne résistent pas au temps et en disent long sur ces temps là.

L'exposition offre une large place aux images en couleur, généralement sous la forme de tirages *dye transfer*, procédé aujourd'hui quasi disparu, que l'on peut retrouver dans son livre *Slide show*.<sup>5</sup> Avec la couleur, le ton se fait parfois plus acide, l'observation plus directe et la modernité du regard d'Helen Levitt n'a d'égale que sa liberté. En 1974, alors qu'il présentait son travail couleur au MoMA pour la première fois, Szarkowski écrivait : « Des légions de photographes new yorkais sérieux ont rendu hommage à Helen Levitt en l'imitant. »

Les tirages proviennent de collections françaises, publiques et privées, mais surtout de la collection privée du galeriste new yorkais Laurence Miller<sup>6</sup> qui a su, au fil des ans, repérer dans cette œuvre, sans cesse en mouvement, de petits trésors qu'il a bien voulu nous prêter et qui n'ont jamais été montrés.

Helen Levitt a réalisé deux films en collaboration avec James Agee et Janice Loeb, en 1949 *The Quiet One*, puis en 1952 *In the Street*. Ils sont tous deux considérés comme précurseurs éclairés du cinéma expérimental américain et seront présentés régulièrement au public à la Fondation HCB.

En mars 1943, année de la présentation par Steichen de la première exposition d'Helen Levitt au MoMA de New York, la revue *Minicam* publiait un portfolio d' « Henri Cartier » et Helen Levitt : « The Art of Poetic Accident ». James Soby y écrivait : « La photographie d'Helen Levitt et d'Henri Cartier est un art de l'accident poétique, l'enregistrement d'un événement dans un moment de grande intensité émotionnelle. Tous deux dépendent de leur vision hautement sensible et intuitive qui va révéler un moment qu'ils vont enregistrer immédiatement avec un minimum de calculs techniques. » Ces quelques lignes pourraient avoir été écrites par Henri Cartier-Bresson, tant la description du processus de la prise de vue est identique à celle qu'il énonçait régulièrement.

L'exposition à la Fondation Henri Cartier-Bresson rend hommage à cette femme, figure emblématique de l'expression photographique, tardivement reconnue en France, rebelle à toute association avec un groupe, une école<sup>7</sup>, dans un esprit de liberté, frondeur et merveilleux.

Agnès Sire  
Commissaire de l'exposition

---

<sup>1</sup> Allusion au titre de l'article de James Soby paru dans *Minicam* en mars 43

<sup>2</sup> L'exposition a été reconstituée en 2004 à la Fondation HCB, catalogue publié par Steidl

<sup>3</sup> Entretien avec Agnès Sire en 2004

<sup>4</sup> Idem

<sup>5</sup> Publié par Power House en 2005

<sup>6</sup> La galerie Laurence Miller représente Helen Levitt à New York depuis 1988

<sup>7</sup> On a bien souvent tenté d'inclure Helen Levitt dans le groupe de la Photo League ou bien dans l'école de New York ; en fait elle a toujours souhaité rester indépendante. L'exposition récente (2007) à la NY Public Library sur la Photo League, n'a en effet pas pu reproduire ses images dans le catalogue.

## biographie

- 1913 Helen Levitt naît à Brooklyn le 31 août. Elle grandit à New York, où elle vit encore aujourd'hui et où elle réalisera la plus grande partie de son oeuvre.
- 1931 Travaille pour un photographe portraitiste dans le Bronx, avec lequel elle acquière des connaissances techniques.
- 1935 Rencontre Walker Evans et Henri Cartier-Bresson. Décide de devenir photographe.
- 1936 Achète son premier Leica.
- 1937 Enseigne les arts plastiques dans une école et commence à s'intéresser aux dessins à la craie des enfants dans les rues de New York. De ses photographies de dessins et des enfants qui les réalisent, naîtra en 1987 l'ouvrage *In the Street : Chalk Drawings and Messages, New York City, 1938-1948*.
- 1938-1939 Devient l'assistante de Walker Evans. Rencontre James Agee.
- 1941 Voyage au Mexique. *Mexico City* sera publié en 1997. Travaille comme monteuse pour Luis Buñuel.
- 1943 Première exposition individuelle organisée par Edward Steichen au Museum of Modern Art de New York (MoMA).
- 1945-1950 Travaille avec James Agee sur son premier livre (*A Way of Seeing*, publié en 1965) ; réalise deux documentaires avec Agee et la peintre Janice Loeb: *The Quiet One*, sélectionné pour les Oscars, puis *In the Street*. Ses films sont considérés comme précurseurs du cinéma indépendant.
- 1950 Se consacre à nouveau à la photographie de rue.
- 1959 Obtient successivement deux bourses de la Fondation Guggenheim pour réaliser des photographies en couleur de New York. Une grande partie de ses originaux sera volée en 1970.
- 1974 *Slide Show*, projection continue de ses photographies couleur organisée par John Szarkowski au MoMA. L'ouvrage éponyme sera publié en 2005.
- 1976 Nommée *Photography Fellow of the National Endowment for the Arts*  
Exposition collective *One Hundred Master Photographs* au MoMA
- 1991 Exposition individuelle au San Francisco Museum of Modern Art  
Reçoit le *Master of Photography Award*, ICP, New York.
- 1997 Son travail est montré à la *Documenta X*, Kassel (Allemagne).
- 1998 Première exposition en France à la Galerie Anne de Villepoix, Paris
- 2001 Exposition au Centre National de la Photographie, Paris  
Exposition *Crosstown* à la Laurence Miller Gallery de New York, qui la représente depuis 1988.



## **bibliographie**

1965 - *A Way of Seeing*, textes de James Agee, Horizon Press, New York (réédité en 1992)

1980 - *Helen Levitt: The Corcoran Gallery of Art*, textes de Jane Livingston

1980 - *Helen Levitt, Color Photographs*, textes de Marvin Hoshino et Roberta Hellman, Grossmont College Gallery, El Cajon CA

1987 - *In the Street: Chalk Drawings and Messages, New York City, 1938-1948*, texte de Robert Coles, Duke University Press, Durham

1991 - *Helen Levitt*, par Sandra S. Phillips et Maria Morris Hambourg, San Francisco Museum of Modern Art

1997 - *Helen Levitt: Mexico City* (photographies de 1941), texte de James Oles, DoubleTake, New York

2001 - *Crosstown*, introduction de Francine Prose, PowerHouse Books, New York

2003 - *Here and There* (photographies inédites), préface d'Adam Gopnik, PowerHouse Books, New York

2005 - *Slideshow*, préface de John Szarkowski, PowerHouse Books, New York

## **films**

*en collaboration avec James Agee et Janice Loeb*

1949 - *The Quiet One*, réalisé par Sidney Meyers, noir & blanc, 65 mn

1952 - *In the Street*, réalisé par Ed Howard, noir & blanc, 16 mn

## **Helen Levitt dans les collections**

Art Institute of Chicago, Corcoran Gallery of Art, Washington, D.C., International Center of Photography, New York, International Museum of Photography at George Eastman House, Rochester, New York, Israel Museum, Jerusalem, Metropolitan Museum of Art, New York, Museum of Fine Arts, Boston, Museum of Modern Art, New York, National Museum of American Art, Washington, D.C., San Francisco Museum of Modern Art, Tokyo Metropolitan Museum of Photography, Tokyo, Museum of Contemporary Art, Los Angeles.

## visuels libres de droits



New York, circa 1940



New York, circa 1940



New York, 1980

## 2 visuels libres de droits par publication

credit : © Helen Levitt / courtesy Laurence Miller Gallery

demande de visuels : [pauline.vermare@henricartierbresson.org](mailto:pauline.vermare@henricartierbresson.org) / +33 1 56 80 27 03



New York, circa 1940



New York, circa 1940



New York, 1972

**2 visuels libres de droits par publication**

**crédit © Helen Levitt / courtesy Laurence Miller Gallery**

**demande de visuels : [pauline.vermare@henricartierbresson.org](mailto:pauline.vermare@henricartierbresson.org) / +33 1 56 80 27 03**

# Les conversations de la Fondation HCB

La Fondation HCB proposera en octobre 2007 une nouvelle saison de *conversations*, un cycle de rencontres bimestrielles menées par Sam Stourdzé, commissaire d'expositions, spécialiste de l'image, auteur de nombreux ouvrages sur la photographie.

Tour à tour, des connaisseurs réagissent sur les thèmes majeurs du débat sur le rôle de l'image ou la place de la photographie – le marché, les institutions, l'évolution du médium, la (re)découverte d'un auteur - invitant le public à participer à leur réflexion.

Les conversations ont lieu au troisième niveau de la Fondation HCB, le mercredi en nocturne de 18h30 à 20h.

## Prochains rendez-vous :

**mercredi 26 septembre de 18h30 à 20h**

***Photographie surréaliste : l'image à la croisée de l'art et de la culture***  
avec Michel Poivert, Professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, président de la *Société française de photographie*.

**mardi 13 novembre de 18h30 à 20h**

**Rencontre avec les plus grandes collections de photographie**  
***Présentation des collections du Museum of Modern Art, New York***  
avec Peter Galassi, chief Curator du MoMA

programmation détaillée : [www.henricartierbresson.org](http://www.henricartierbresson.org)  
réservation : [contact@henricartierbresson.org](mailto:contact@henricartierbresson.org)

avec le soutien de

**OLYMPUS**

Your Vision, Our Future

# JIM GOLDBERG, LAURÉAT DU PRIX HCB 2007

Le jury du Prix HCB 2007 a désigné **Jim Goldberg** pour son projet « **The New Europeans** », essai photographique sur les flux migratoires vers l'Europe. Jim Goldberg est membre de Magnum Photos depuis 2006. Sa candidature était présentée par la **Corcoran Gallery of Art, Washington**.

Décerné tous les deux ans par la Fondation Henri Cartier-Bresson, **le Prix HCB est un prix d'aide à la création d'un montant indivisible de 30 000 euros dont l'objectif est de permettre à un photographe de réaliser un projet** qu'il ne pourrait mener à bien sans cette aide. Initié par Robert Delpire en 1988, le Prix HCB a été réédité en 2003 à l'occasion de l'inauguration de la Fondation Henri Cartier-Bresson à Paris. Depuis sa création, le Prix HCB a été attribué à Chris Killip (1989), Josef Koudelka (1991), Larry Towell (2003) et Fazal Sheikh (2005).

Le Prix HCB est rendu possible grâce au concours du **groupe Wendel**, qui renforce ainsi son soutien à la création contemporaine.

Ce prix a été décerné par un jury international composé de sept personnalités du monde des arts :

- **Robert Delpire** (Président du jury)
- **Martine Franck** (Photographe et Présidente de la Fondation HCB)
- **Antoinette Seillière** (Représentante du Groupe Wendel)
- **Giovanna Calvenzi** (Directrice artistique, Milan)
- **François Hébel** (Directeur des Rencontres d'Arles)
- **Marloes Krijnen** (Directrice du FOAM, Amsterdam)
- **Sandra Phillips** (Senior curator of photography, San Francisco Museum of Modern Art)

## Projet du lauréat

« The New Europeans » est un projet que Jim Goldberg a entamé il y a 4 ans à l'occasion d'un projet sur les Jeux Olympiques d'Athènes de 2004. Ce projet raconte les périples de réfugiés et de populations immigrées, qui ont fui des pays ravagés par la guerre ou en proie à de terribles difficultés économiques, pour s'installer en Europe. Ces dernières années, Jim Goldberg a photographié ces immigrés, réfugiés, victimes de trafic humain, en Grèce et en Ukraine. Avec la bourse du Prix HCB, il va désormais se déplacer dans les pays d'origine de ces personnes et montrer les racines de ces migrations. Ce sujet se concentre sur le paysage socio-économique de la Grèce et sur le drame des immigrés qui y trouvent refuge, mais il parle également de sujets plus vastes, soulevant la question du racisme, et de la persécution culturelle de par le monde.

Le jury a souligné **l'originalité, la sincérité et la créativité** du travail de Jim Goldberg, photographe **largement reconnu aux Etats Unis mais encore méconnu en Europe**.

**Ce projet sera exposé à la Fondation Henri Cartier-Bresson en avril 2009.**

avec le concours du groupe Wendel



# petit déjeuner de presse

La Fondation HCB a le plaisir de vous convier à un petit déjeuner de presse le mardi 11 septembre de 10h à 12h.

## RSVP

Pauline Vermare  
T +33 1 56 80 27 03 / F +33 1 56 80 27 01  
pauline.vermare@henricartierbresson.org

---

## infos utiles

### du mardi au dimanche de 13h00 à 18h30

le samedi de 11h00 à 18h45

nocturne gratuite le mercredi de 18h30 à 20h30

dernière entrée 30mn avant la fermeture

fermé lundi et jours fériés

### adresse

2, impasse Lebouis, 75014 Paris  
tel : 01 56 80 27 00 / fax : 01 56 80 27 01  
contact@henricartierbresson.org

### nouveaux tarifs

**plein tarif 6 euros**

**tarif réduit 3 euros**

gratuit pour les Amis de la Fondation

gratuit en nocturne le mercredi (18h30 – 20h30)

### métro

Gaîté, ligne 13, sortie n°1, vers la rue de l'Ouest

Edgar Quinet, ligne 6

### bus

Ligne 28 et 58 arrêt Losserand-Maine

Ligne 88, arrêt Jean Zay – Maine

**infos : [www.henricartierbresson.org](http://www.henricartierbresson.org)**

## communiqué

Reconnue d'utilité publique par décret du 11 mars 2002, la Fondation Henri Cartier-Bresson a ouvert au public le 2 mai 2003. Ni musée, ni mausolée, cette institution a pour but avant tout de faire rayonner l'esprit d'Henri Cartier-Bresson. La grande particularité de la Fondation HCB est d'être ouverte aux autres artistes, sculpteurs, peintres, dessinateurs ou cinéastes, photographes anciens, modernes et contemporains dont le travail s'inscrit dans l'esprit défendu par Cartier-Bresson.

Installée dans un élégant atelier d'artistes de Montparnasse construit par Molinié en 1912, primé en 1913 et rénové par le cabinet d'architectes Ceria et Coupel, la Fondation HCB présente tour à tour des œuvres de Cartier-Bresson ou d'autres artistes, au rythme de trois expositions par an.

La visite des deux salles d'exposition à la muséographie soignée peut être complétée par l'accès du public au troisième niveau. Ce très bel espace à la verrière classée est un lieu de repos mais aussi d'information et de documentation audiovisuelle, où sont exposées en permanence des œuvres de Cartier-Bresson.

La Fondation HCB a pour but de préserver le patrimoine artistique de Cartier-Bresson en un seul et même lieu : constitué de tirages d'époque, de livres, de publications, de correspondances, de planches contact..., ce fonds sera mis à terme à la disposition des chercheurs qui en feront la demande. Seule fondation privée dédiée à la photographie en France, la Fondation HCB doit trouver des partenaires qui lui permettent la restauration parfaite de ce fonds et la présentation d'expositions de qualité.

Tous les deux ans, la Fondation HCB décerne le prix Henri Cartier-Bresson, une bourse de 30 000 euros destinée à soutenir le projet d'un photographe présenté par une institution. Le projet du lauréat est exposé dans les 18 mois suivant sa nomination par un jury international. Le lauréat du Prix HCB 2007 est Jim Goldberg pour son projet « The New Europeans ». L'exposition aura lieu à la Fondation HCB d'avril à juillet 2009.

La Fondation HCB organise par ailleurs des conversations bimestrielles autour de la photographie - menées par Sam Stourdzé, spécialiste de l'image.

Magnum Photos continue de gérer la diffusion des images de Cartier-Bresson ainsi que les tournées d'expositions.



Le Figaroscope, supplément gratuit du Figaro Quotidien, diffusé chaque mercredi à Paris et en région parisienne, a pour ambition d'être un vrai « city magazine » pratique et malin.

Le Figaroscope propose à ses lecteurs de nombreuses rubriques consacrées au cinéma, au théâtre, aux expositions, à la musique, aux restaurants... et leur fournit tous les renseignements pratiques pour organiser au mieux leur temps libre.

A ce titre, Le Figaroscope est heureux de s'associer à la Fondation Henri Cartier Bresson pour soutenir l'exposition « Helen Levitt ».

**La rédaction du Figaroscope : 01.57.08.57.07**  
**Publiprint : 01.56.52.20.34**